



Clément Wurmser
PHOTOGRAPHE PRO

Atelier macro La crucifère

La disposition de ses pétales en forme de croix fait de cette plante un sujet graphique. Pour mettre en valeur une telle symétrie, Clément Wurmser nous dévoile sa technique et ses astuces.

Niveau de difficulté



Un atelier pour améliorer...

- votre aptitude à modeler la lumière.
- votre sens de la composition.
- votre maîtrise du flash cobra.

L'avantage lorsque vous photographiez une fleur, c'est qu'elle ne défile pas ou ne s'envole pas au moindre mouvement brusque ! Vous pouvez donc multiplier les essais pour vous concentrer sur le cadrage et l'exposition.

■ Repérage

Je ne pense pas que l'on puisse parler ici de repérage : autant cet exercice est indispensable pour les animaux, autant la photo de fleurs peut être conditionnée par le photographe : quoi de plus simple que de planter à l'automne les fleurs que l'on souhaite photographier au printemps ?

■ Lumière et météo

De deux choses l'une : soit vous réalisez des photos en lumière

naturelle et, dans ce cas, je vous conseille d'opter pour la chaleur des lumières crépusculaires, soit vous vous orientez vers la photo au flash, ce qui vous permet de vous affranchir de toute considération climatique. En lumière naturelle, utilisez un diffuseur, on n'est jamais trop prudent avec un sujet très clair comme celui-ci. Un réflecteur peut aussi amener la lumière jusqu'à votre sujet, si celui-ci se trouve dans l'ombre.

■ Mise en place

Nul besoin d'installations pour ce genre de photo. Petite astuce tout de même : les fleurs étant onduyantes, la moindre brise peut accentuer la difficulté de prise de vue. Je vous conseille de vous munir d'une petite tige de bois (type cure-dents) et

d'un bout de ficelle. Vous pourrez alors planter un mini-tuteur qui devrait empêcher la fleur de virevolter.

■ Prise de vue

• **Mise au point :** Nous sommes ici au rapport 1:1. À de tels grossissements, l'autofocus peine à effectuer la mise au point. Une mise au point manuelle est donc conseillée : rappelons que le sujet est immobile et qu'une mise au point ratée ne vous condamne qu'à réitérer votre prise de vue.

• **Priorité ouverture ou vitesse ?** Les deux sont ici possibles ! Mais le mode priorité ouverture est à privilégier pour un contrôle total de la profondeur de champ (même si j'ai utilisé le mode manuel pour cette prise de vue, que j'affectionne

Le matériel requis

Ce genre de photo est assez permissif d'un point de vue matériel : un compact, un bridge, un reflex, n'importe quel boîtier devrait faire l'affaire. Bien sûr, comme il s'agit d'un gros plan, il faudra activer le mode macro dans le cas du compact ou du bridge et, en ce qui concerne le reflex, disposer d'un objectif macro ou d'accessoires (bagues-allonge, bonnette, multi-

plicateur, objectif inversé). L'usage d'un monopode ou d'un trépied sera utile pour éviter tout flou de bougé ou compenser une vitesse d'obturation trop lente induite par à un manque de lumière. Dans le cas présent, la photo étant réalisée en plongée, je prive la fleur de la lumière du soleil (trop dure à ce moment de la journée) et, travaillant à main levée, je suis obligé d'utiliser un flash (prati-

que car il permet de révéler des détails que la lumière du jour n'aurait pas dévoilés). Il s'agit d'un simple flash cobra en complément d'un diffuseur maison dont l'utilité est double : d'une part uniformiser la répartition de la lumière artificielle, d'autre part éviter l'apparition de zones surexposées, particulièrement favorisée par la couleur très claire de cette crucifère. ■



particulièrement pour la photo au flash). Il est toutefois possible de jouer avec le vent en mode priorité vitesse : sélectionnez une vitesse lente pour créer un effet vaporeux autour de la fleur et magnifier le mouvement, le flash se charge ensuite de figer une image nette.

• **Vitesse/diaphragme :** Quand je travaille au flash, j'essaie de laisser la lumière du jour assurer une part de l'éclairage. Je sélectionne une vitesse d'obturation suffisamment lente pour que les rayons du soleil parviennent jusqu'à la surface du capteur, et assez rapide pour éviter le flou de bougé (ici 1/160 s). À cette vitesse, je peux figer la fleur et éviter l'effet vaporeux décrit précédemment. En ce qui concerne la profondeur de champ, je souhaitais qu'elle soit

assez étendue pour que les deux fleurs et leurs cœurs aient un niveau acceptable de netteté, mais assez courte pour diluer au maximum l'arrière-plan. Une ouverture de f/5,6 m'a permis d'obtenir ce compromis.

• **Exposition :** Les fleurs occupent ici une grande partie de l'image. On peut donc faire confiance à la mesure multi-zone. Par précaution, j'ai toutefois procédé à une correction de l'exposition au flash (-2/3 IL) pour éviter toute surexposition des pétales.

• **Autres points techniques :** L'intérêt de cette photo réside dans la symétrie naturelle des deux fleurs autour du bourgeon central. Pour mettre en valeur cette particularité, il était indispensable de maintenir les deux cœurs, et si possible les pétales, dans le même plan de netteté.

Cette réalisation s'est révélée délicate : avec un tel grossissement, le simple fait de faire courir mon regard de droite à gauche suffisait à décaler la mise au point.

■ Difficultés possibles

Rien de particulier si ce n'est ce qui a été dit plus haut : attention à l'exposition et bien veiller à maintenir les cœurs, les pétales et les bourgeons dans le même plan de netteté. ■



Pour magnifier la symétrie naturelle des deux fleurs, il est indispensable de maintenir les bourgeons au centre de l'image.

Canon EOS 20D, Sigma 105 mm f/2,8 macro, 1/160 s à f/5,6, flash cobra + diffuseur maison.

Ce qu'il faut retenir

- Travaillez en mode priorité ouverture.
- Optez pour la mise au point manuelle.
- Utilisez un réflecteur et un diffuseur, même en lumière naturelle.

Attention !

- À la surexposition due aux pétales très clairs.
- À la profondeur de champ : la netteté doit être suffisante pour faire ressortir l'aspect géométrique du sujet.